**Le ver de terre ou lombric : l’esche universelle pour pêcher toute l’année**

(Extrait de 1max2peche)

Quelle esche peut tout prendre, du poisson de quelques grammes à plus de 100 kilos, dans  de nombreuses conditions et en toutes saisons ? Le lombric, bien entendu.

Ce qui est pratique avec cette esche, c’est son universalité. Du vairon au silure, en passant par le sandre, la truite et les poissons blancs, tous craquent pour lui. Du bouchon au posé, en passant par le manié, la dandine ou la tirette, toutes les techniques donnent des résultats. D’ailleurs toutes les techniques marchent, mais certaines plus que d’autres selon la saison.

**Universel**

Le printemps n’est pas la meilleure période pour le ver. L’ouverture de la truite et du brochet est passée par là et les leurres font rage. Malgré tout, les conditions sont parfois catastrophiques et la plombée peut dominer le sujet. Le montage dépend bien entendu du poisson recherché mais pour le tout venant, un corps de ligne en 26/100 et un bas de ligne en 24 /100 sur un simple N°6 suffisent. Le lest est fonction du courant. Un plomb plat de 30 gr est passe partout.

Pour la touche, soit la ligne est tendue et l’on inspecte le scion ; soit la ligne est bloquée par n’importe quel moyen, pour se libérer à la moindre tirée. C’est le côté sympa ici : on sait quand ça vit à l’autre bout, mais on ne sait jamais quel client répond ! Cette technique est d’ailleurs efficace toute l’année. Elle l’est aussi pour faire le siège d’un poste en première catégorie. Dommage qu’elle ne soit pas plus utilisée. Son côté peu sportif peut-être ?

Le bouchon peut aussi donner de bons résultats. Ici, une ligne un peu plus fine avec un corps en 24/100 et un bas de ligne en 20-22/100  sur un simple N°6 ou 8 est très efficace. Le grammage dépend également de la force du courant. Mais il est aussi bon de pêcher les secteurs sans, là où les poissons se mettent à l’abri. Avec cette technique, tout peut arriver : le gardon de 100 gr comme le sandre « 12 ans d’âge »…

**L’été et ses eaux claires… ou pas !**

1. **La dandinette**

Les eaux sont généralement belles, le courant calme. Une excellente période pour la dandinette. Un nylon en 20/100 suffit et une balle de 8 à 10 gr également. Pour la canne, privilégier les actions de pointe. Cette technique est intéressante en barque. L’animation est simple : des relevés de canne suivis d’une descente sous contrôle. Depuis le bord, les quais et autres arbres immergés sont de très bons postes. Ce sont les perches qui paient le plus lourd tribu, mais les sandres se font aussi avoir…

1. **La bombette**

La bombette, étonnement en cette saison, fait aussi un carton. Notamment avec les plus plongeantes. De nombreux poissons se collent au fond pendant l’été. La canne est plus grande et mesure plus de 3 m. Un moulinet type « lancer » avec du 25/100 est adapté. En bas de ligne, 1,5 m de 20/100 fait l’affaire sur un n°6. Deux choses à garder à l’esprit: l’amerrissage et la touche : - l’amerrissage du montage demande un ralentissement avant l’impact. Le corps de ligne, la bombette et le bas de ligne formant un triangle pendant le lancer. A l’impact, si la ligne n’est pas ralentie, c’est la perruque assurée… Il s’agit donc de ralentir la bombette pour que l’esche passe devant. La ligne est alors bien étalée. - la touche : Laisser partir la ligne sous contrôle quelques instants et sentir ce qu’il se passe. Quand la ligne repart, ferrage ! On peut aussi rendre la main un court instant après la touche puis ferrer énergiquement. Cette dernière est correcte quand le ver est loché sur ses derniers centimètres.

**L’automne et l’hiver : Les meilleures saisons du ver**

Eaux chargées et fortes pluies, de nombreux lombrics se retrouvent dans nos rivières. Toutes les techniques précédemment citées sont alors bonnes. Notamment la tirette et la bombette. Pour la tirette, une canne spécialement dédiée doit être utilisée. Un nylon de 24 à 26/100 et un bas de ligne en 22 à 24/100 sont adaptés. La balle dépasse rarement les 10 gr. De courtes tirées suivies de pauses constituent l’ensemble de l’animation. De petits tremblements sur place, un coup de scion plus sec, ou plusieurs, peuvent ponctuer le tout. L’important est de rester constamment attentif au comportement de votre scion et d’adopter au ferrage la même stratégie qu’à la bombette.

De plus, si les coins de pêches recèlent des plans d’eau communiquant avec la rivière, foncez-y ! Durant ces saisons, en période de hautes eaux, toutes les espèces y compris les brochets se retrouvent. Dans ces coins, la tirette, mais surtout, la bombette font un véritable carton ! Gardons, brèmes, perches, sandres mais aussi brochets, font les frais de ces techniques pendant ces saisons. D’ailleurs, dans ces étendues d’eau, quand les eaux sont hautes, la bombette est vraiment la technique la plus efficace.

**Le montage du ver manié**

La base du montage est l’agrafe. Directement reliée au corps de ligne, elle accueille la chevrotine mais aussi deux hameçons simples : un à anneau, placé directement dans l’agrafe et piqué dans la tête du ver et, un autre monté sur une courte empile en tresse se plaçant en queue du lombric. Ce montage est simple, cale très bien le ver et pique très efficacement le poisson.

Plus universel que toute autre esche, le ver se pratique en toute saison. Il est capable de vous faire sortir de nombreux poissons en tout lieu et quelles que soient les conditions.